

VIA Air Pouch  
(Specify Air or Sea Pouch)

MICROFILMED  
JAN 11 1963  
DOC. MICRO. SER.

DISPATCH NO. OBBA-2420

CLASSIFICATION

TO Chief, WE

DATE 15 October 1954

FROM [ ]

Info: Chief of Mission, Frankfurt  
Chief of Mission, Vienna

SUBJECT { GENERAL PARSIMONY/HIWAY  
SPECIFIC VENUS

Reference [ ] 320

1. You will find attached copies of the reports noted in reference. It is regretted that we are not in a position to provide translations of these materials to Vienna and Frankfurt, but it is hoped that they will be useful in their present form.
2. It is the writer's feeling that these reports indicate a possible Hungarian intention to make an attempt on the life of General ZAKO or members of his entourage.
3. The detail in which these conversations have been reported by PETER reinforces the feeling that he is wholly under [ B ] control and that he can be trusted to carry out instructions. Any comment that Vienna or Frankfurt could provide for direction of this operation would be appreciated.

[ ]

Attachments:

Report on 3 Sept 54 meeting  
Report on 24 Sept 54 meeting

Distribution:

3 - Headquarters w/atts  
1 - Fran w/atts  
1 - Vien w/atts  
1 [ ] w/atts

2 att

SECRET  
CLASSIFICATION

FORM NO. 51-28A  
MAR 1949

RI COPY

[ ] 362

DECLASSIFIED AND RELEASED BY  
CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY  
SOURCES METHOD EXEMPTION 3B2B  
NAZI WAR CRIMES DISCLOSURE ACT  
DATE 2006



SECRET

- 2 -

Résumé du compte-rendu remis à KOVACS le 3 septembre 1954  
à Bruxelles, sur film (en deux parties)

Première partie

Voyage de "Peter" en Allemagne et Autriche au  
mois d'août 1954.

"Peter" a obtenu une semaine de congé au début  
août. Selon les instructions il rend visite à son beau-frère  
(Note du rédacteur : ne s'y est pas arrêté en réalité) au  
Chef à Absam ainsi qu'à ses connaissances à Munich (Szilagy,  
Apostaghy, Abay)

a) Recherche d'emploi en Allemagne

Chez son beau-frère, il ne rencontre aucune  
possibilité. Il ne peut trouver de travail pour personne et  
d'ailleurs les emplois au service des américains sont très  
instables. En outre "Peter" ne connaît pas l'anglais;

Chez le Chef : celui-ci voudrait avoir "Peter"  
près de lui, mais rien n'y est stable. Un célibataire pourrait  
à la rigueur encore prendre des risques, mais un chef de fa-  
mille nombreuse pas. A revoir dans un avenir plus ou moins  
rapproché.

Chez les amis munichoïses : impossible de trou-  
ver quelque chose de convenable. Même ceux qui sont sur pla-  
ce se débattent dans les pires difficultés. Le déclenchement  
de grèves en Allemagne démontre la chose. Ce ne sont que les  
gros capitalistes qui s'enrichissent, les ouvriers sont ex-  
ploités. J'ai consulté aussi les annonces dans les journaux.  
On n'offre jamais aucune demande d'emploi. Selon "Peter" les  
perspectives du Chef pour l'avenir sont du domaine de l'uto-  
pie.

b) Circonstances de vie et domicile du Chef

Absam et Gasthaus zum Bogner

Description détaillée du village, de l'hôtel,  
conception plutôt militaire dans la description. Quelques  
détails : pas d'uniformes français; dépôt américain avec  
compagnie de gardes hongrois à Rum; gendarmes autrichiens  
à la caserne; mitrailleuse dans la chambre de l'adjudant du  
général à l'hôtel; "Peter" y trouve trois lettres et les  
photographie; le Chef ne vient à Absam que pour s'y reposer  
il y mène une vie très régulière et sans luxe, il possède un  
autre domicile près du lac de Starnberg, "Peter" s'est vu  
demander ses papiers par des gendarmes autrichiens alors  
qu'il était dans le village; il assista à une visite chez  
le Chef de deux inconnus qui venaient d'une autre région.

c) Entretien avec le Chef

Tous les entretiens eurent un caractère pri-  
vé, l'épouse du général et un enfant étant présents. Sujets  
familiaux, souvenirs de guerre, etc.

Selon le Chef la constitution du Conseil de  
la Défense Nationale est un grand événement et lui-même  
prétend ne pas vouloir y jouer un rôle politique. Sony  
seretirera, il est malade et craint la chute du Comité de  
New-York. Ce dernier, dit le Chef, disparaîtra et ne sera pas  
remplacé. Selon le Chef, l'émigration redeviendra active si  
des événements mondiaux le permettent, par exemple le réar-  
mement de l'Allemagne. Le Chef pense venir en automne en  
Belgique et désire voir les hommes qui entourent "Peter".

Il avertira "Peter" de son arrivée. En France et en Angleterre les organisations commencent à mieux fonctionner. Puis le Chef demande encore brusquement à "Peter" : "Depuis quand correspondez-vous avec le Chef du M H B K à Rome?". En septembre le Chef fera un long voyage, c'est pourquoi il ne désire pas correspondre durant cette période.

d) Entretien avec les gens de Munich

Szilagyi reste l'optimiste qui manque de sérieux. Selon lui, tout va très bien. Il a de bonnes relations avec le Ministre des réfugiés, ~~M. Oberländer~~. Il prétend que le M H B K possède de grandes ressources, mais que le Chef est trop regardant, comptant jusqu'au dernier sou.

~~Selva~~ <sup>FNU</sup> ~~Apostaghy~~, la rédaction de la "Hadak Utjan" pose de graves problèmes. Il reproche à "Peter" de ne pas avoir créé de supplément français. Il dit aussi que le "Uj Hungaria" déménage à Cologne et devient l'organe du père ~~Fenyessy~~, ~~Jeramos~~.

~~Abay~~ s'est retiré; il n'est pas optimiste, fatigué, moral bas, malade.

e) Impressions de "Peter"

Le Chef et ses hommes restent en dehors de la réalité. Ils sont dans les nuages. L'émigration ne redeviendra pas active. Le désir de paix est irrésistible. "Peter" ne sait pas exactement, mais il pense que le Chef doit avoir des relations avec les grandes puissances; mais vraisemblablement pas avec les Français.

Deuxième partie (sur un second film)

Autres devoirs de "Peter"

Contacts =

a) KOZMA Andor (acteur, Bruxelles, rue du Berceau 11) "Peter" l'a invité à un entretien ensemble avec Andreanszky dans un café (Remarque du rédacteur : cet entretien n'a pas eu lieu). Ils ont discuté ensemble la possibilité d'organisation d'une soirée de gala. Selon leur opinion commune, cela serait trop coûteux. Kozma Andor se montre retiré. Il n'attache plus la même attention aux affaires comme jadis; il dit même que sa vie privée le retient. "Peter" lui a rendu visite le 28 août - en annonçant son arrivée le 27 par une carte. Il était absent - en voyage à l'étranger - Une dame a ouvert la porte et a fait allusion à ce voyage comme si c'était un voyage de noces, mais elle ne voulait rien préciser.

b) ~~ARKAY~~ Laszlo (Charleroi, Boulevard Solvay 20)

"Peter" a voulu lui causer, mais ne l'a pas trouvé chez lui. A sa grande stupéfaction, il a appris par la locataire que Arkay est marié et travaille dans un charbonnage. Pendant qu'il parlait ainsi, Mme Arkay est entrée. Elle était très gênée, mais a déclaré carrément que Mr Arkay n'était pas chez lui et qu'il ne recevait personne. Plus tard parlant de lui à Charleroi "Peter" apprit par ~~l'Abbé Borlaudy~~ que Arkay est considéré comme un apostat. Mr ~~Rudor~~ n'a jamais entendu parler de Arkay.

~~Dobray~~ Sandor (Bressoux, rue du Moustier 109) 25-26 ans, vicairé de Bressoux, ancien prisonnier de guerre en Belgique. Sa seule ambition : avoir des fidèles à des messes hongroises où il remplace ~~l'Abbé Dery~~. Il veut assister les Hongrois de Liège à garder leur langue maternelle et les retenir hors des cafés mal famés en organisant de temps à autre des soirées

~~SECRET~~

récréatives. Son rêve : une paroisse en Hongrie  
d) la M H B K en Belgique :

Situation générale : les hommes deviennent de plus en plus passifs

(signé TOT Mihal  
~~-----~~)

Joint : 3 cartes-vues d'Absam; 4 photos prises par "Peter" à Absam - Un film de trois lettres photographiées dans la chambre de l'adjudant à Absam - Une notice sur les photos - une quittance sur les sommes perçues (3.000 + 10.000 frs)

+++++++

Note sur les photos : Heure - entre 11 et 15 H. Temps ensoleillé mais légers brouillards en montagne. Devant l'hôtel, réfection de route. Les photos représentent les directions d'accès à l'hôtel. Le Chef n'a pas voulu être photographié en courtes culottes. Le film des lettres a été pris en hâte avec des moyens de fortune.

SECRET

200/411/13  
MICROFILMED  
JAN 11 1963  
DOC. MICRO. SER.

SECRET

Opération "VENUS"

5P

Rapport sur l'entretien de KOVACS avec "Peter"  
à Bruxelles le 24.9.1954

No. 5.806  
du 12.10.54

Suffisamment  
Peter très facile  
Hongrois

Les deux hommes se rencontrent à l'heure dite, 19 H.30, près de la place de la Reine. KOVACS demande à "Peter" s'il est bien sûr de ne pas être filé; sur sa réponse négative, tous deux commencent leur promenade par des petites ruelles les conduisant jusqu'à la Place des Martyrs, d'où par le passage, ils gagnent la rue Neuve et le restaurant "Les Métiers", entresol.

KOVACS s'intéresse à la famille de "Peter", demandant comment va la santé de la femme et des enfants. "Peter" répond que tout va bien et par réciprocité interroge KOVACS sur sa famille. Il répond que sa femme et l'ainé des enfants ont la nostalgie du pays. Sa femme se sent trop seule, n'ayant pas d'amie en Belgique. Sur question de "Peter", KOVACS dit avoir passé ses vacances à Tihany, sur le lac Balaton; il y a fait beaucoup de photos qu'il vient de développer. Il n'a pas encore tiré d'épreuves, n'y comprenant pas grand'chose; mais il a acheté des livres de photo et compte maintenant se perfectionner, pour son plaisir. "Peter" lui prodigue des conseils techniques et offre sa collaboration. KOVACS lui répond : "Ce serait très bien, mais pas ici, plutôt en Hongrie lorsque nous serons rentrés tous les deux". "Peter" fait la sourde oreille. KOVACS remarque que le dernier film de "Peter" était bon, mais que celui qui a été pris en Autriche (note du rédacteur : pense-t-il) et développé ici était encore meilleur. "Peter" reprend qu'il a eu peur de la bonne réussite de ce film, car les conditions de photographie à Absam n'étaient pas des meilleures. KOVACS demande à "Peter" de continuer à photographier les rapports comme il le fait jusqu'à présent, ce qui lui permet d'améliorer sa technique de développement.

Avec précaution KOVACS parle à "Peter" de faire un petit dessin, pour arriver finalement à parler de croquis et enfin de plan. Il s'efforce de ne pas effrayer "Peter", mais s'y prend maladroitement. "Peter" dit d'abord qu'il ne sait pas dessiner, mais lorsqu'il fait mine de comprendre ce dont il s'agit, il dit qu'il peut toujours dessiner, de mémoire, un plan approximatif de Absam. KOVACS est très heureux et demande à "Peter" où il désire faire son croquis, et propose de le faire dans son auto.

Sur question de "Peter", KOVACS dit voyager suffisamment, il s'est rendu dernièrement à Charleroi - avec autorisation - passer six heures à l'exposition. Il admire les installations et le travail des ASFC. A l'exposition il a parlé avec beaucoup de Hongrois, et il demande à "Peter" combien gagne un ouvrier mineur et principalement quel est le montant de prime d'entrée à la mine. Du reste, ajoute-t-il, les Hongrois sont dégoûtés de la mine.

Toujours sur conversation de "Peter", KOVACS dit aller aussi parfois au Luxembourg. "Peter" disant que c'est un pays d'opérette, KOVACS lui raconte une de ses aventures, survenue il y a quelques mois. En sa qualité de chargé d'affaires il devait assister à une réception à la Cour. Il y fut impressionné par le protocole de gala. Avec un de ses amis - sans précision - ils remarquent deux dames d'honneur très entourées. La réception terminée vers 22 H., KOVACS et

att 2

SECRET

SECRET

- 2 -

son ami visitent Luxembourg la nuit. Dans un bar, ils rencontrent les deux dames qu'ils avaient vu en évidence à la Cour grand-ducale. KOVACS dit être persuadé que ces deux dames avaient été recrutées dans l'établissement pour être figurantes à la réception; aussi n'a-t-il pas manqué d'écrire un très beau rapport sur cette expérience.

"Peter" demande s'il voyage toujours dans la voiture de la Légation où s'il n'est pas possesseur d'une voiture personnelle. Non, répond KOVACS, je me sers de la Citroën, plaque C.D. et je n'ai pas de voiture. "Peter" l'interroge pourquoi il n'en achète pas. En Hongrie, dit KOVACS, il est impossible de rouler normalement en auto. La nouvelle réglementation est trop bête. On tombe toujours dans l'une ou l'autre contravention, et après la troisième contravention, le permis de conduire est définitivement confisqué. De vieux chauffeurs de taxi renoncent au volant. Dans les agglomérations, la limite de vitesse est de 40 Km. C'est impossible de tenir le coup et la police se compose des plus stupides qui veulent montrer du zèle. "Peter" remarque qu'ils veulent dépasser la norme, KOVACS s'arrête interloqué, puis rit de bon cœur et poursuit: Même le service en souffre. Les chauffeurs de service n'accélèrent que si on leur remet un ordre écrit. Comment dans ces conditions prendre une voiture en filature? Sur demande de "Peter", KOVACS précise que la police ordinaire et l'AVH ne sont pas subordonnées l'une à l'autre; elles ont leurs attributions propres, leur terrain de travail bien distinct et très bien précisée. Depuis que le Ministre de l'Intérieur est le chef de toutes les polices, c'est très bien organisé, mais il y a un grand défaut, beaucoup d'hommes répu gnant à s'engager dans une carrière aux "corps armés". Ils n'aiment pas la discipline qui y est nécessaire, aussi la plupart des nouveaux candidats ne valent rien. Ce sont des ouvriers qui se présentent et après un bref stage, sont évidemment écartés et mis dehors. Terminant cet exposé, KOVACS revient à la question de l'auto; il n'en achète pas, parce qu'en Hongrie il ne pourrait pas longtemps conduire. D'ailleurs il est dégoûté de la voiture. Sur question de "Peter", il reconnaît que sa femme aime la voiture, mais a toujours peur quand c'est lui qui conduit.

KOVACS demande si "Peter" a lu l'article de fond de Hungaria du 13 septembre (Cet article se compose de deux parties, l'une sur le Front Patriotique récemment constitué par les communistes à Budapest; la deuxième parle des émigrés tchèques et autres rentrés au pays, qui font de la propagande par radio). Comme il ne précise pas de quel article il s'agit "Peter" lui laisse le soin de préciser et répond ensuite l'avoir lu et pose quelques questions concernant le Front Patriotique, mais passe complètement sous silence la seconde partie de l'article. Selon KOVACS, le Front Patriotique signifie l'unité du peuple sans distinction de parti. C'est un grand mouvement de paix. "Peter" renchérit: "En Hongrie, on prépare la paix, ici c'est la guerre; mais il y a enfin un homme d'Etat qui milite en faveur de la Paix, c'est Mr Mendes-France". KOVACS répond en disant que c'est un homme très intelligent. "Peter" voudrait savoir si "nous" pouvions avoir confiance en lui, KOVACS répond que le Parti ne l'appuie pas. "Peter" remarque que l'Humanité ne l'attaque pas, Oui, reconnaît KOVACS, il y a des points de sa politique avec lesquels nous sommes d'accord, mais pas tous les points. "Peter" demande ce qu'il faut finalement en penser, C'est un commerçant, dit KOVACS. Vous voulez dire un économiste, rétorque "Peter". Non, dit KOVACS, un commerçant qui aime négocier et qui négocie bien. "Peter" lui donne raison en soulignant les derniers

SECRET

- 3 -

succès obtenus. KOVACS poursuit : C'est un homme habile, mais qui ne réussira pas contre les Américains. Il subira le sort de Mossadegh. Comme "Peter" sourit, KOVACS continue : Mendès-France veut la même chose en France que Mossadegh voulait en Iran, c'est à dire se faire tout à fait indépendant, tendre la main à l'U.R.S.S. En Iran, c'était l'Angleterre qui a empêché Mossadegh de réaliser son plan, en France ce seront les Américains qui empêcheront Mendès-France. "Peter" comprend l'exposé, mais souligne cependant que Mendès-France a une grande majorité derrière lui. KOVACS répond que les Américains l'éloigneront sans révolution. Si la révolution est impossible contre Mendès-France, elle est également impossible pour lui, la France n'est pas encore tout à fait mûre à ce point et il faut encore beaucoup travailler.

"Peter" parle de l'"Humanité" qui prédit que l'Allemagne ne sera pas réarmée. Si, répond KOVACS, elle sera réarmée. "Peter" se montre étonné; mais l'"Humanité" dit que la France ne le permettra pas, comment alors, malgré la France contre la France.

Selon KOVACS ce sera d'abord malgré la France, qui n'y consentira pas. Puis contre la France. Alors, dit "Peter", je ne comprends pas les Américains, le jeu n'en vaut pas la chandelle. KOVACS dit que selon lui, l'armée allemande ne sera pas de grande valeur, mais les Américains sont obligés de réarmer ouvertement l'Allemagne, l'industrie allemande travaillant déjà pour eux.

Sur question de "Peter", KOVACS précise qu'en Allemagne, les américains font fabriquer du sabbe atomique des gaz de guerre chez I.G. Farben, des armes jusqu'aux canons les plus lourds. Cette industrie ne peut passer inaperçue, ils sont obligés de l'autoriser, c'est le seul but du réarmement allemand.

Développant ce sujet, KOVACS dit, comme ici on prépare la guerre, est-ce que votre femme ne voudrait pas sortir de cet enfer ? "Peter" répond formellement non. Pourtant, dit KOVACS, les femmes des membres des "corps armés" suivent leur mari; ainsi ma femme m'accompagne ici. Oui, reprend "Peter", vous oubliez que je ne suis plus militaire, je suis devenu ouvrier depuis huit ans; si ma femme a accepté les désavantages du sort de la femme d'un ouvrier, elle a droit aussi de profiter des avantages, et moi aussi.

KOVACS est visiblement ennuyé, mais reprend cependant encore : Et si l'on faisait une belle excursion avec elle dans une voiture, quelque part en Autriche, et qu'on arriverait tout doucement, en Hongrie sans s'en être aperçue ? "Peter" prend cette proposition sur un ton humoristique : ce n'est pas ainsi que l'on prend une femme, j'ai eu bien plus difficile de la prendre comme épouse.

KOVACS pose alors des questions sur le général ZAKO et BESAM. Il les lit sur un petit papier qu'il a en mains. Votre rapport n'était pas mauvais, dit-il, mais il était loin d'être complet. Tout d'abord il faudrait un plan du village, un autre de la maison même, et Budapest a posé encore une série de questions. Il commence par celles-ci :

Où était l'adjudant Mr Sarvary - en voyage ? - Je ne sais pas, répond "Peter", le général m'a dit qu'il était en voyage comme courrier.

Des gendarmes, soldats ou autres membres des autorités sont-ils logés dans l'hôtel ? - Autant que je sache, non, répond "Peter"

SECRET

SECRET

Les papiers sont-ils toujours rassemblés en cours de route ? - Non, les gendarmes ne m'interpelleront qu'une seule fois, et à l'hôtel déjà, lorsque j'avais déjà demandé le général. J'ai eu l'impression que c'est l'hôtelier qui les a alertés.

Où est stationnée la radio des gendarmes au village ? - Je ne sais pas exactement dans quelle maison, mais je vous montrerai sur le plan le pâté de maison dans lequel elle se trouve; ce n'est pas une caserne et il n'y a pas de plaque apposée au mur.

De combien de membres cette section se compose-t-elle ? - Je n'en ai aucune idée, mais j'ai toujours vu des gendarmes flâner au village.

Par où se promène le général lorsqu'il sort seul du village ? Seul, je l'ignore, mais ensemble nous avons parcouru le village dans tous les sens.

Se rend-il souvent seul au lac ? - Je ne connais pas de lac à Absam.

Y a-t-il une porte arrière de l'hôtel ? - Oui, il y en a une.

Quand ferme-t-on les portes le soir ? - Je ne sais pas. Vers 10 H. elles étaient ouvertes, mais le jardin était encore plein de gend.

Quand va-t-on se coucher à l'hôtel ? - C'est minuit que tout est rentré dans le calme.

Quels sont les amis du général au village ? - Il connaît et salue tout le monde; aussi bien le bourgmestre que le boulanger.

KOVACS revient alors à sa demande de dessiner le plan du village, demande qu'il avait formulée au début de l'entretien. "Peter" commence à faire son croquis au crayon pendant qu'il prend le café; après quoi, il demande encore le plan de la maison. Mais comme le garçon explique que c'est l'heure de la fermeture, KOVACS propose d'aller dans sa voiture pour terminer. Les deux hommes refont la route de tantôt jusqu'à la rue St Lazare, où la voiture de KOVACS était parquée, près des travaux de la Jonction. Avant d'arriver à la voiture, KOVACS demande cependant à "Peter" de rester quelque peu en arrière, par mesure de sécurité et il fera signe s'il voit que sa voiture n'est pas surveillée. Il fait assez rapidement signe et "Peter" prend place à côté de lui dans la C.D.165 Citroën 15 cv. KOVACS conduit jusqu'au coin de la rue Dupont et de la rue de la Poste. Là "Peter" dessine encore un croquis d'ensemble (Absam - Solbad Hall) et KOVACS demande encore tous les détails nécessaires pour servir à quelqu'un qui veut arriver sans demander personne à l'hôtel Bogner.

Lorsque "Peter" termine le plan, KOVACS dit que Budapest voudrait qu'il passe une fois encore à Absam pour compléter les renseignements. "Peter" s'y oppose et demande sous quel prétexte, ce long et coûteux déplacement ne s'expliquerait pas à la suite du précédent. KOVACS comprend très bien l'argument et transmettra la réponse à Budapest et KOVACS le renseignera d'ici trois semaines. "Peter" dit avoir envoyé les photos prises à Absam au général en le remerciant de son hospitalité et par la même occasion, lui avoir demandé de lui écrire quand il escomptait venir lui rendre visite.

KOVACS fixe le prochain rendez-vous dans trois semaines, 15 octobre, à l'entrée ancien Sabana. Si le général devait annoncer son arrivée, il faudrait de suite le convoquer le rendez-vous aurait lieu devant le Bon Marché. Comme KOVACS

15 Oct. 54

362

088A  
24 20

